



NOTE DE CONJONCTURE

Mars 2014

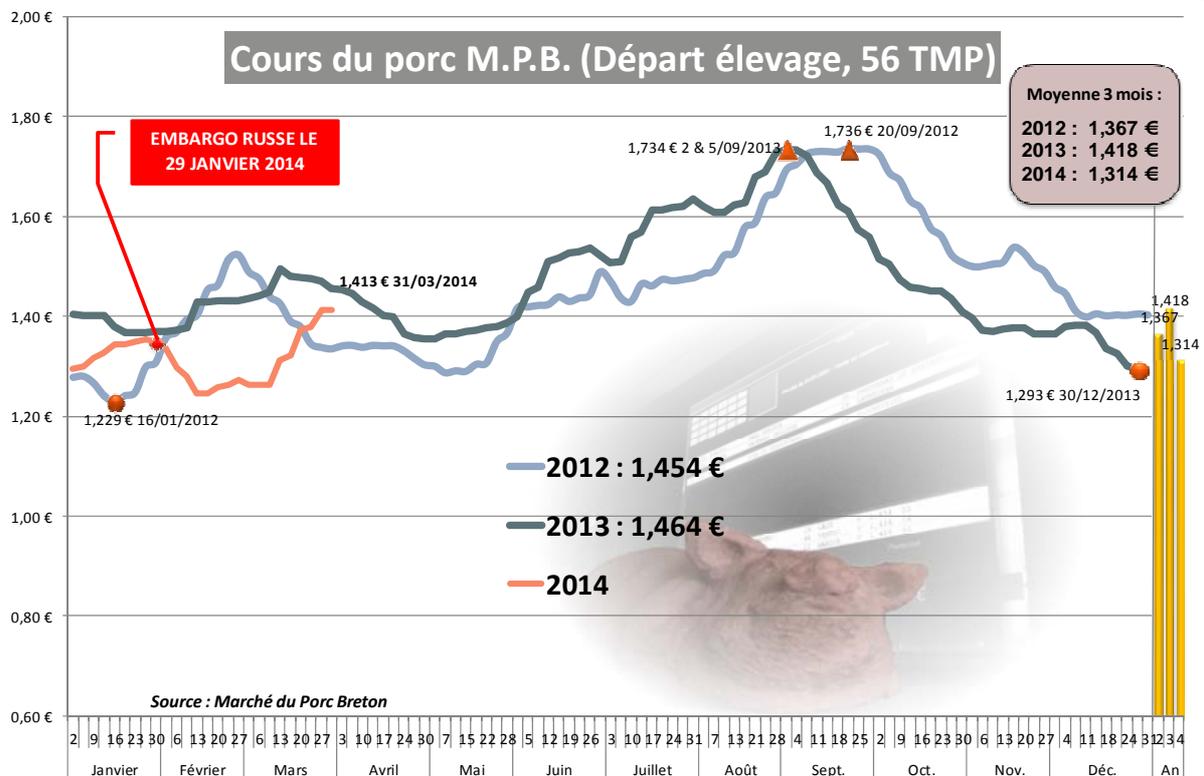


MOYENNE MENSUELLE

MOIS	2013	2014	%
Janvier	1,385 €	1,331 €	-3,90%
Février	1,413 €	1,272 €	-9,98%
Mars	1,469 €	1,336 €	-9,05%
3 MOIS	1,418 €	1,314 €	-7,33%

MOYENNE MOBILE ANNUELLE

MOYENNE ANNEE 2013	1,464 €
01.02.2013 au 31.01.2014	1,459 €
01.03.2013 au 28.02.2014	1,447 €
01.04.2013 au 31.03.2014	1,437 €



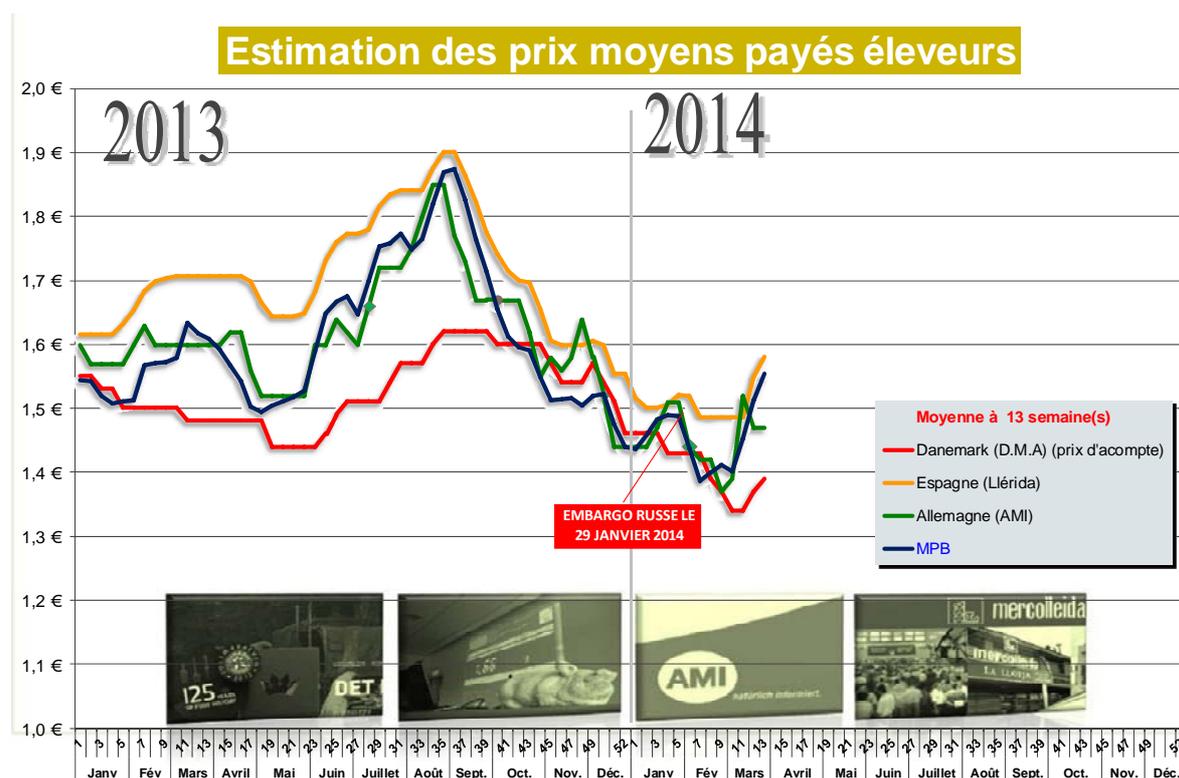
Premier marché de mars : 1,263 €, dernier marché du mois, 1,413 € : les marchés de la viande ont rectifié en mars les fortes corrections enregistrées en février du fait de l'embargo de la Russie. Pour autant, la situation UE / Russie n'a pas évolué. Il faut rechercher d'autres raisons à ce retournement de marché : hausse de la consommation intérieure, faiblesse des offres en porcs vivants, relance de marchés exports notamment Asie comme semble l'annoncer les volumes exportés en janvier vers la Corée du Sud, le Japon, Les Philippines ou Singapour. Sur 3 mois, le cours du porc est en baisse de plus de 7 %, cette baisse est à imputer à la brutale fermeture de la Russie aux viandes européennes.

229 907 porcs ont été commercialisés au MPB au cours des 4 semaines de mars. Les transactions sont à la hausse de 3,66 % sur la période. Sur le trimestre, les ventes s'élèvent à 780 491 porcs (+ 1,7 %).

L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION

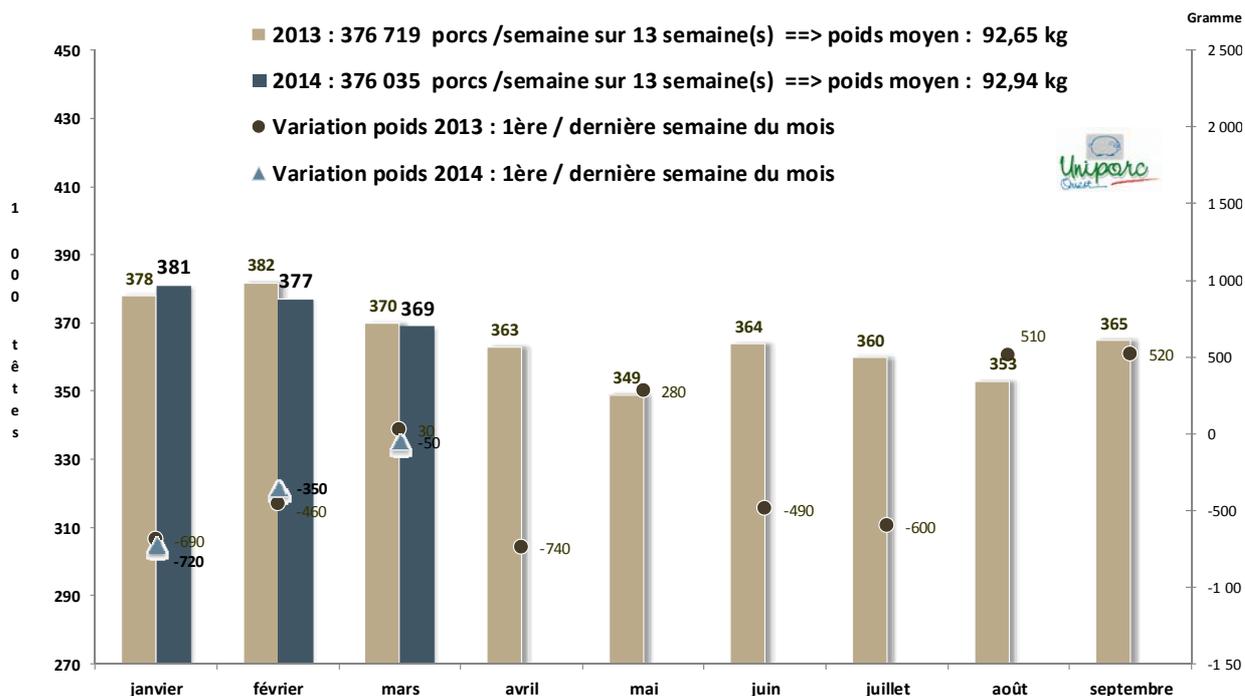
PAYS	2013	2014	%
	3 mois	3 mois	
PAYS-BAS Monfoort 56%	1,630 €	1,488 €	-8,68
DANEMARK 61 %	1,508 €	1,408 €	-6,63
ALLEMAGNE AMI 56 %	1,673 €	1,532 €	-8,46
ESPAGNE Lleida vif	1,344 €	1,218 €	-9,37
ITALIE vif	1,438 €	1,420 €	-1,27
M.P.B. 56 TMP	1,418 €	1,314 €	-7,33

Tous les grands producteurs européens ont été concernés par l'embargo russe, qu'ils soient grands exportateurs ou plus discrets. La brutalité de l'embargo a ramené sur l'Europe l'équivalent de 4 % de la production de l'UE. Même si ce ne sont pas des carcasses de porcs, l'impression de saturation a prévalu, quelques pièces de porcs, comme les épaules, étaient en surnombre, précipitant la baisse des cotations. Depuis, le cours s'est rectifié car d'une part le balancier était parti trop bas au regard des offres et des possibilités des marchés intérieurs pour d'autres pièces et d'autre part, des compensations sont intervenues avec de l'appel d'air sur d'autres marchés.



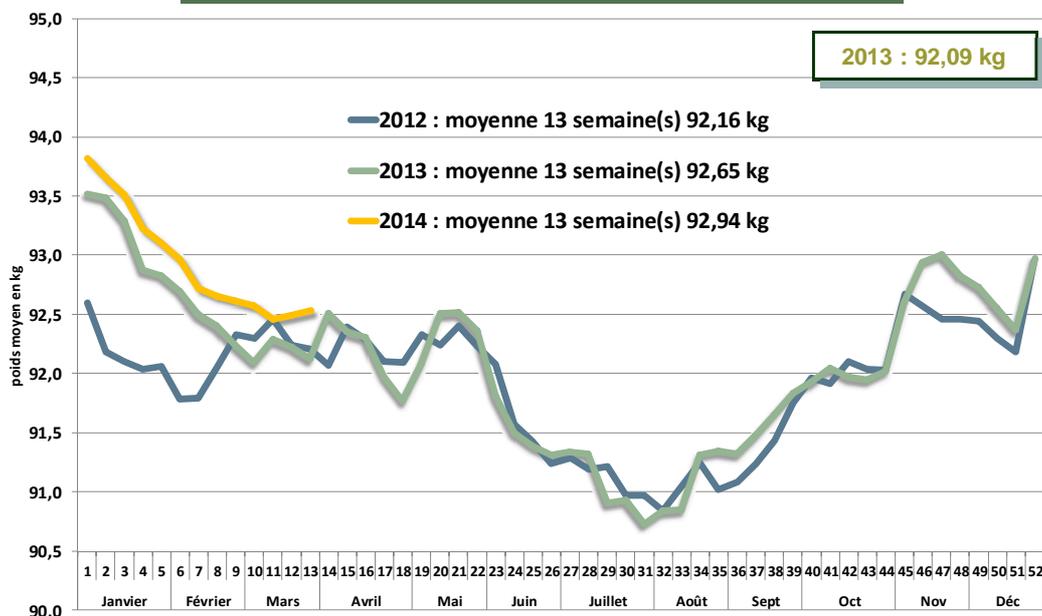
L'embargo a créé une dépression inhabituelle pour la période. Mars est un mois de reconquête des prix. La reprise allemande, trop violente (+ 13 centimes sur une séance), s'est heurtée au mur de la valorisation des pièces, un contrecoup a été observé. La méthode de limitation des hausses au MPB a protégé le marché français de variations du même type.

ACTIVITE UNIPORC OUEST



Sur 13 semaines, correspondant au premier trimestre 2014, l'activité d'Uniporc est en très léger repli de 0,18 %. Sur l'année mobile, le recul d'abattage est de 1,55 %. Les activités d'avril / mai vont être perturbées par les traditionnels jours fériés. Ceux-ci n'étant pas à jour fixe, les comparaisons de volumes vont être plus complexes à analyser.

EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



La tendance des poids carcasse est identique à celle du début 2013. L'embargo russe n'a pas eu d'influence sur les volumes d'activité. La fluidité a été préservée par le prix de marché. La fluidité de février a également permis la reprise des cours dès que la demande intérieure s'est améliorée.

La situation en Europe

Les prévisions de production annoncées par la Commission européenne n'apportent aucun élément majeur pour l'analyse des marchés de viande. Le cheptel européen serait en légère baisse, les prévisions de production annoncent un très léger repli mais, comme à l'habitude, des écarts sont constatés entre les prévisions et les réalisations. A priori, sur le premier trimestre 2014, la réalité des abattages est inférieure à la prévision de production, ce qui devait se traduire à la fin janvier à une forte hausse des cours du porc avant que ne soit décrété l'embargo russe.

Les exportations du mois de janvier sont bonnes (+ 2 %) malgré le retrait russe et surtout la consommation intérieure s'est améliorée ramenant un peu de sérénité dans les prix après le décrochage lié à la perte du débouché russe.

ANALYSE DES ABATTAGES

		2013	2014	%
ALLEMAGNE (abattages)	13 semaines	13 015 386	12 754 485	-2,00%
ESPAGNE (abattages)	05 semaines	4 020 236	3 830 947	-4,71%
UNIPORC OUEST	13 semaines	4 897 352	4 888 456	-0,18%
DANEMARK (abattages)	13 semaines	4 282 800	4 210 900	-1,68%
PAYS-BAS (abattages)	13 semaines	3 618 000	3 551 000	-1,85%
ALL + DK + PB	13 semaines	20 916 186	20 516 385	-1,91%
ROYAUME-UNI (production)	09 semaines	1 732 604	1 722 228	-0,60%
USA	13 semaines	27 620 000	26 558 000	-3,85%
CANADA	13 semaines	5 099 000	5 005 000	-1,84%

A titre de comparaison, la prévision de production du premier trimestre 2014 était de :

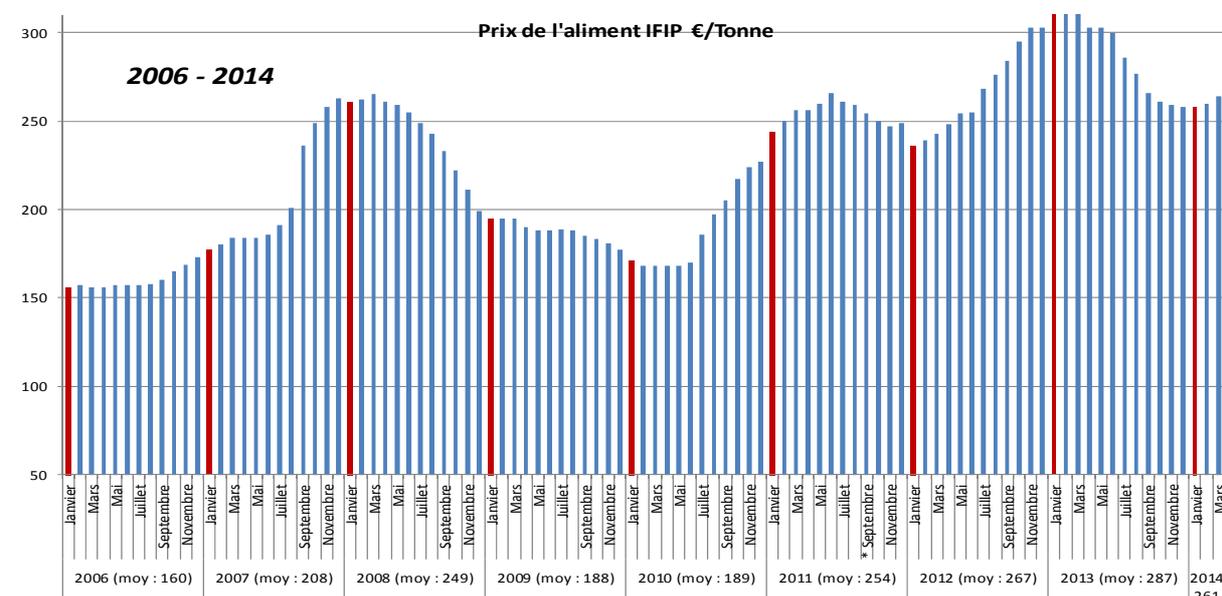
- + 4 % pour le Danemark,
- 1 % pour l'Allemagne,
- 3 % pour la France,
- + 3 % pour les Pays-Bas,
- + 4 % pour le Royaume Uni,
- 3 % pour l'Espagne.

NDLR : sur 12 semaines, l'activité était en baisse plus importante en Allemagne (- 3,2%), au Danemark (- 4,8 %), aux Pays-Bas (- 2,1%). En effet, la semaine 13 était fériée dans ces pays en 2013.

Sources : AMI, Magrama, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE, Defra, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Si la consommation se tient, de belles surprises sont à attendre pour les prix du porc futurs.

France : évolution du prix de l'aliment du bétail





Sur le début 2014, la consommation de viande de porc a été soutenue. C'est une excellente nouvelle ! Sur 2 mois, les volumes achetés ont progressé de 5,4 %, les prix ont été observés en hausse de 2,6 % ... NDLR : le prix à la production a baissé de 6,6 % !!! Les achats de charcuterie ont augmenté de 2,3 % et le prix de 1,9 %.

Conso en hausse malgré la mauvaise volonté d'élus

La filière porcine s'inquiète, à juste titre, de l'exclusion de la viande de porc dans les cantines scolaires. Aux questions posées à ce sujet au parlement et au sénat, le Ministre de l'Agriculture Le Foll a répondu que "la composition des menus proposés dans les cantines scolaires relève exclusivement de la responsabilité des collectivités territoriales compétentes en matière de restauration scolaire", Journal Officiel du 02/01/2014.

NDLR : en clair : **courage, fuyons !** Du grand art pour le Ministre de l'Agriculture et ce n'est pas sa camarade Ministre porte-parole du gouvernement, Belkacem, qui va s'en offusquer !

Entre les deux tours des municipales, elle a fait d'abord part de son inquiétude face au "péril fasciste (!)" que constituerait l'élection de "Bleus Marines" dans les municipalités qui "obligeraient les enfants à manger du jambon dans les cantines". Madame Belkacem, Ministre de la France (tout de même !) ne semble pas perturbée par l'impossibilité qu'ont aujourd'hui les enfants, intéressés par la viande de porc, à la consommer faute de présentation dans les menus. Agiter la menace viande de porc dans les meetings d'élection municipale est proprement scandaleux et indigne d'un représentant de la République Française. C'est une bien curieuse conception de la démocratie et de la représentation nationale.

Les effets PED en Amérique du Nord

La Rabobank a publié un rapport assez alarmiste sur les conséquences du virus PED aux USA et plus généralement en Amérique du Nord. Le virus a touché pour l'heure 60 % du cheptel US, 30 % du cheptel mexicain. S'y ajoutent 44 élevages au Canada. Une projection à l'Amérique du Nord des dégâts occasionnés aux USA situerait le niveau de pertes à 18,5 millions de porcs, soit une réduction des offres de 2014 de l'ordre de 12,5 %.

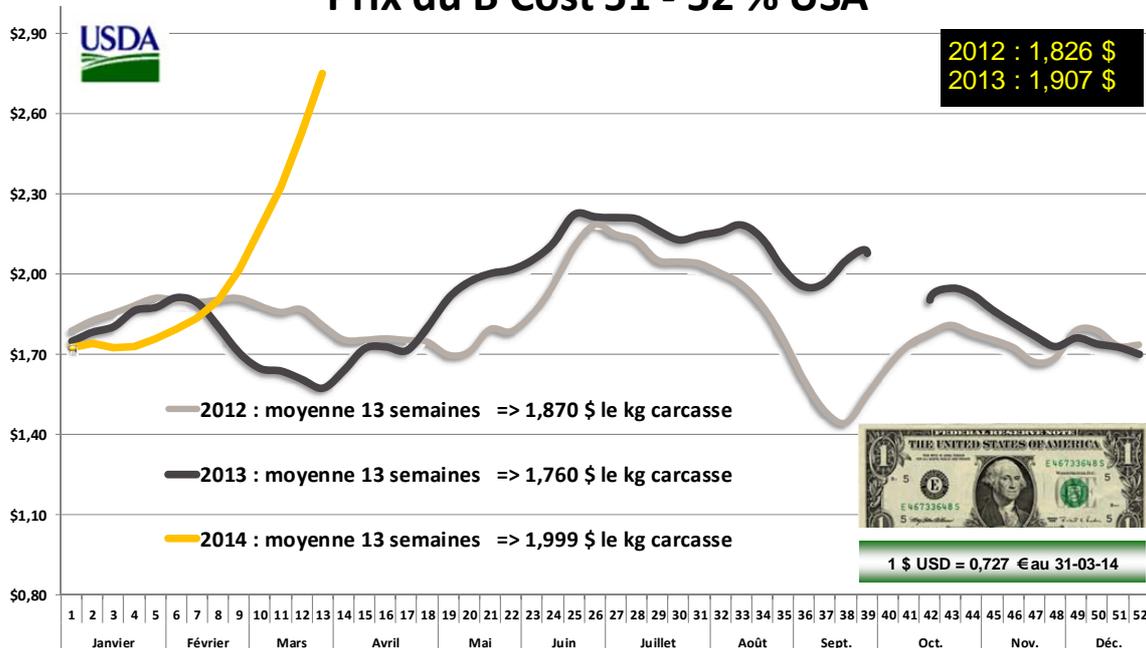
Actuellement, avec les résultats recensés, la production de viande va baisser de 6 à 7 %, la plus forte chute depuis 30 ans.

12,5 millions d'animaux ont disparu (11 % de la production). Le tonnage de viande produit baisserait moins du fait de l'alourdissement des carcasses. Selon les relevés actuels, d'août à octobre, les disponibilités de porcs vivants seront en baisse de 15 à 25 %.

Au Mexique, la prévision de chute de production est comprise entre 7,5 et 10 %. La production de viande bovine étant en déclin (- 5 % en 2014), les grands gagnants de cette période seront les filières volailles dont la production peut être rapidement augmentée, la course aux petits poussins est lancée !

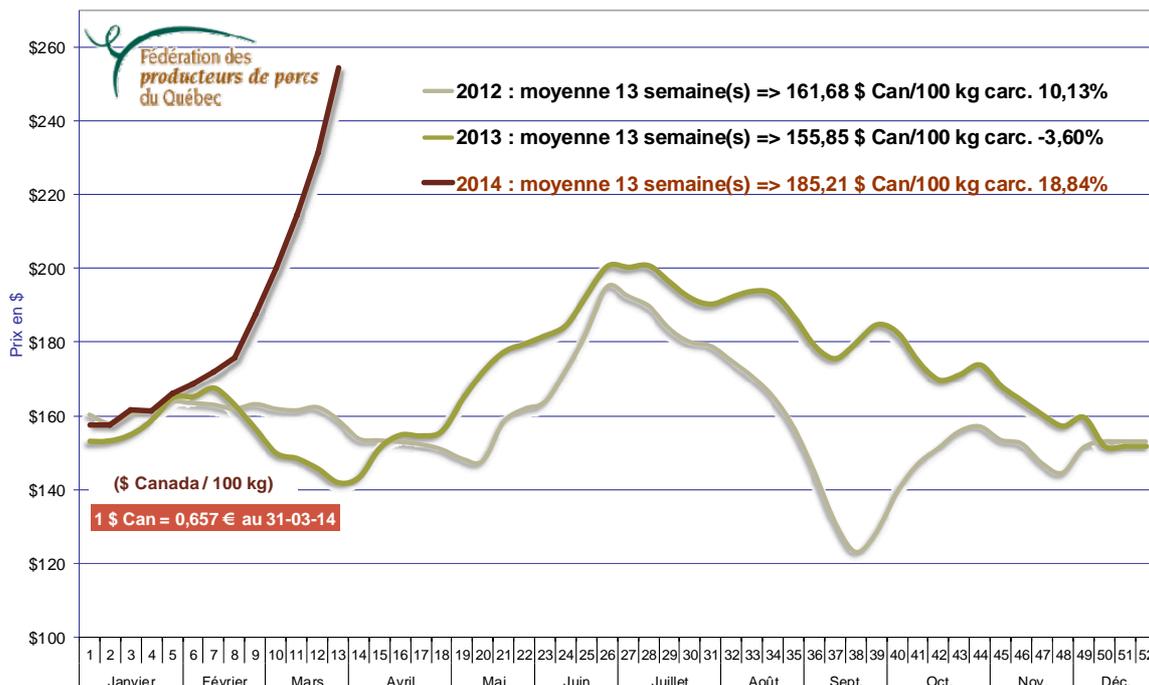
Les derniers résultats d'abattage aux USA font état d'une baisse cumulée de 4 % depuis le 1^{er} janvier avec un recul de plus de 7 % la dernière semaine. Cette baisse de disponibilités provoque la flambée des cours du porc (+ 10 % la dernière semaine) qui se situent à un niveau historiquement élevé.

Prix du B Cost 51 - 52 % USA



Au Canada, les producteurs, très peu concernés par la PED, bénéficient "plein pot" de l'envolée des cours, le prix est à 2,55 \$, 59 % supérieur au prix de la même époque 2013. Sur le trimestre, les abattages chutent de 2,4 % au Canada, de 6 % au Québec, conséquence de la conjoncture 2012/2013. 2014 permettra un rétablissement des situations financières.

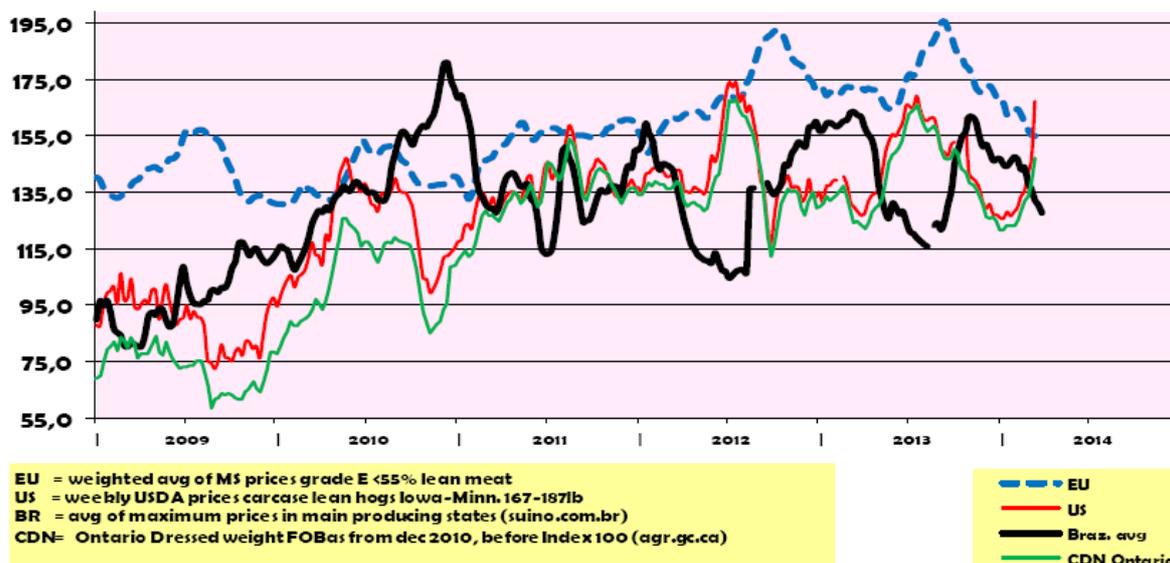
LE MARCHE DU QUEBEC



Le prix du porc dans le monde

Prix moyen hebdo UE, USA, Brésil et Canada (en € / 100 kg carcasse)

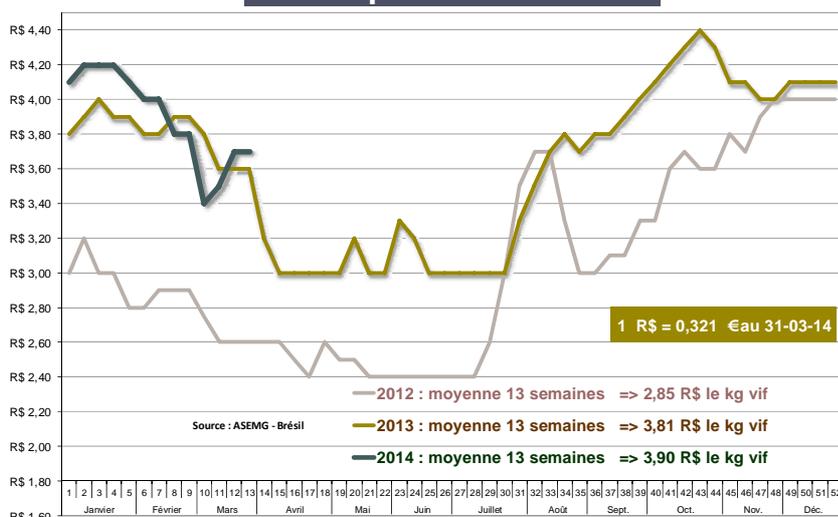
Source DG AGRI Mars 2014



Diffusé lors du comité de gestion du 20 mars à Bruxelles, ce graphique illustre en partie la flambée des cours USA et Canada. Rares sont les périodes au cours desquelles le prix US a été supérieur au prix européen. Depuis la réalisation de ce document, le cours brésilien s'est redressé, tout comme le cours UE. Toutefois, dans ces conditions, la viande européenne va être la plus compétitive sur les marchés mondiaux et quelques bénéfiques vont en être tirés, ceci compensant la fermeture du marché russe.

Le Brésil

Prix du porc Minas Gerais



Le cours du porc brésilien reste relativement imperméable aux évolutions des prix en Amérique du Nord. Au cours des 2 premiers mois de l'année, les exportations ont chuté de 11,5 %. Tout ceci est à suivre car la Russie presse assez fortement ses fournisseurs américains afin de compenser une partie des viandes qui ne sont plus livrées par les européens. En toute logique, en Amérique du Sud, le prix du porc doit aussi monter.

Les exportations pays tiers

Le cas de la Russie remet au premier plan l'importance des exportations pays tiers dans le commerce mondial et son incidence sur les prix à la production.

En janvier, les exportations des 4 grands exportateurs mondiaux ont baissé de 1 %. Les volumes exportés confortent l'idée d'une demande mondiale.

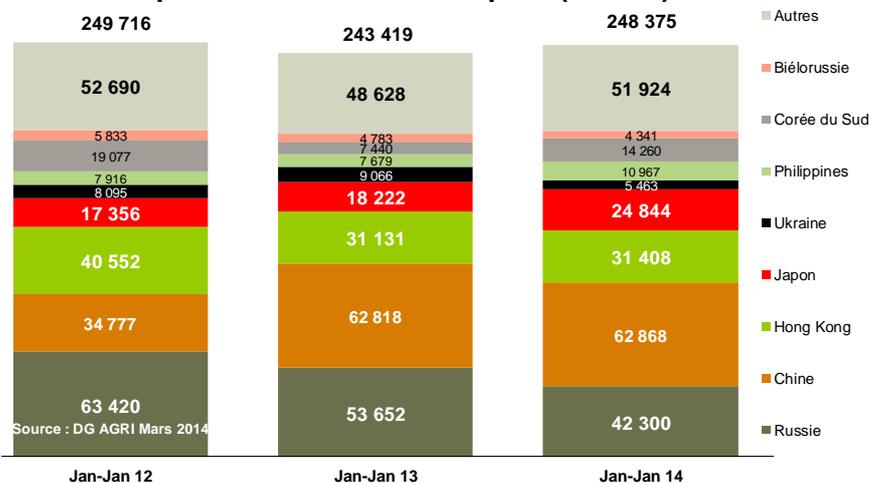
Continent par continent, il est constaté une forte variation des quantités vendues selon les clients.

En tonne	2013	2014	%
UE 1 mois	243 419	248 375	+ 2,04 %
USA 2 mois	365 191	373 973	+ 2,00 %
Canada 2 mois	189 884	184 511	- 2,80 %
Total	798 494	806 859	+ 1,05 %
Brésil 2 mois	81 167	71 808	- 11,53 %

Sources : DG AGRI, US Meat Export Federation, Agriculture and Agri -Food Canada, Abipecs

USA	Mexique	+ 16 %	Canada	USA	- 5 %
	Japon	+ 5 %		Japon	- 14 %
	Chine HK	- 6 %		Russie	+ 62 %
	Canada	- 18 %		Chine	- 24 %
	Corée du Sud	- 6 %		Mexique	+ 36 %
	Amérique centrale et du nord	+ 40 %		Philippines	- 13 %
	Océanie	+ 11 %		Corée du Sud	- 33 %
	Philippines	- 25 %		Taiwan	+ 10 %
	Russie	- 81 %			
Brésil	Russie	- 2,4 %	Europe	Russie	- 21 %
	Hong Kong	+ 2 %		Chine HK	=
	Ukraine	- 89 %		Japon	+ 36 %
	Angola	+ 39 %		Ukraine	- 40 %
	Argentine	- 50 %		Corée du Sud	+ 91 %
		Biélorussie		- 9 %	
		Philippines		+ 42 %	
		Angola		- 8 %	
		Australie		- 15 %	

UE - Exportations de viande de porc (tonnes)



Les variations présentées dans l'ordre décroissant des quantités vendues par continent montrent que des destinataires ont clairement changé de fournisseurs : Russie / Canada, Corée du Sud et Japon / Europe, Philippines / Europe, etc ... Les mois à venir vont encore apporter des bouleversements compte tenu de l'évolution des cours en Amérique du Nord, de la situation sanitaire dans le monde et des suites de l'embargo russe sur l'issue des négociations entre l'UE et le partenaire russe.